

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 21 AVRIL 1888

## SOMMAIRE

TEXTE : Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Le moulin de Mazon (s).—Poésie : Résignation, par Prosper Blanchemin.—Les derniers des Bergeres, par Benjamin Sulte.—Usages et coutumes.—Nos gravures.—La mode pratique.—Récréations de la famille.—Choses et autres.—Feuilleton : Pauline.

GRAVURES.—Portrait du général Boulanger.—Les crepes.—Gravure du feuilleton.

## Primes Mensuelles du "Monde Illustré"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
<b>94 Primes</b>	<b>\$200</b>

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

## LES CONCOURS DU MONDE ILLUSTRÉ

Prix de l'hon. H. MERCIER, concours du mois de mai. Sujet :

*La femme Canadienne.*

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 5 mai. Chaque prix est de \$20.

On doit adresser les articles au MONDE ILLUSTRÉ, 30, rue Saint-Gabriel, Montréal.



LA question d'opposer une digue aux ravages matériels et moraux causés par l'Alcoolisme est tellement à l'ordre du jour dans tous les pays civilisés et intéresse tant la société, la famille et l'individu, que je crois devoir lui consacrer aujourd'hui toute ma causerie.

Si le sujet paraît un peu sévère, aucun de mes lecteurs, à coup sûr, n'en pourra nier l'utilité, et peut-être les réflexions et surtout les statistiques contenues dans cet article pourront elles produire quelque bien.

Ainsi que l'a dit un savant, il n'y a nulle part un écrivain, un statisticien, un administrateur, un magistrat, qui soutienne que l'alcool n'est pas le facteur principal du paupérisme, des crimes, de la folie et de toutes les dégradations humaines.

Il est remarquable de constater que c'est en France, le pays où il existe le moins de sociétés de tempérance, que l'on a fait les travaux les plus complets de statistiques sur l'alcoolisme, et le rapport présenté l'année dernière, par M. N. Claude, sénateur, président de la commission d'enquête sur la consommation de l'alcool, est certainement une œuvre admirable qui comprend deux gros volumes et un atlas de statistiques graphiques aussi parfaits que possible.

Il y a des pays où les sénateurs travaillent et servent par conséquent à quelque chose.

C'est à ce rapport que je vais emprunter la plupart des renseignements que je vous donnerai.

\* \* \* L'alcoolisme se présente sous deux états : aigu et chronique.

L'alcoolisme aigu comprend l'ivresse ordinaire, l'ivresse convulsive et l'ivresse apoplectique, c'est à dire que le buveur passe par trois périodes, gaie ou triste selon le tempérament, puis furieuse et enfin inerte.

Ses effets sont tellement connus que je ne crois pas nécessaire d'entrer dans des détails.

L'alcoolisme chronique se divise en deux classes : l'alcoolisme acquis et l'alcoolisme héréditaire. C'est là surtout le mal qui a une influence sur la société et la famille.

Au commencement, les boissons alcooliques ne déterminent d'autres troubles qu'un léger degré d'excitation et d'insomnie, et ce n'est que peu à peu et au bout d'un certain temps que surviennent les symptômes révélateurs d'une intoxication réelle. La période de temps nécessaire à une modification du système nerveux par les liqueurs spiritueuses chez l'homme qui boit sans s'enivrer est ainsi relativement courte, et, abstraction faite des troubles locaux produits par les boissons alcooliques sur le tube digestif, c'est le système nerveux qui subit les premières atteintes de l'intoxication chronique, c'est toujours lui qui en est le principal support. Les importantes fonctions dévolues à ce système : sensibilité, intelligence, mobilité, sont simultanément ou successivement altérées.

\* \* \* La sensibilité morale, comme la sensibilité physique, est souvent exagérée ou pervertie.

Le buveur, d'abord plus impressionnable, parfois plus affectueux, devient impatient, emporté, querelleur, inquiet, triste, et souvent il tombe dans le désespoir. D'ailleurs, il est excité non seulement par l'action de l'alcool, mais encore par l'insomnie qui en est la conséquence. L'insomnie, en effet, est un des symptômes les plus constants de l'alcoolisme. Le sommeil est difficile, peu prolongé, souvent pénible et presque toujours troublé par des rêveries et des songes effrayants.

Chez le buveur, l'embonpoint est très variable; si, le plus ordinairement, l'alcoolique engraisse d'abord et maigrit ensuite, il n'en est pas moins vrai que souvent il y a lieu de distinguer des alcooliques maigres et des alcooliques gras, comme il y a des vieillards maigres et des vieillards gras.

Les lésions matérielles occasionnées par l'alcoolisme ont une grande ressemblance avec celles qu'entraîne à sa suite le progrès des années, et nous prouvent que l'alcoolisme n'est, en somme, qu'une vieillesse anticipée.

Diminution de la force physique, abaissement de la taille, stérilité relative et accroissement de la mortalité, tels sont, dans l'ordre physique, les principaux effets des liqueurs spiritueuses chez les peuples qui en abusent.

\* \* \* Tous les alcools ne produisent pas les mêmes effets.

Dans les pays scandinaves, où l'on fait une consommation exclusive d'eau-de-vie de pommes de terre, l'alcoolisme atteint sa plus grande intensité; et, si dans les autres pays du Nord l'alcoolisme fait aussi de nombreuses victimes, cela tient aux eaux de vie de grains et de betteraves dont on y fait commerce. Mais cette question se précise bien davantage lorsqu'on la limite à la France, où il a été prouvé que les délits et les crimes résultant des boissons alcooliques étaient en rapport direct avec l'emploi des alcools autres que celui fourni par le vin.

C'est, en effet, dans les départements non viti-coles que l'on voit se produire avec le plus de fréquence l'alcoolisme; et si, dans les contrées où on récolte le vin, il existe quelque fois des alcooliques, cela tient à la présence de grandes industries qui entraînent la consommation d'eaux de vie d'autre provenance.

\* \* \* Voici le classement des différents pays selon la consommation individuelle :

	Pintes.
Danemark	8.85
Allemagne (Union douanière)	8.35
Suisse	5.00
Pays-Bas	4.58
Belgique	4.20
Suède	4.15
France	3.85

Bade	3.77
Autriche-Hongrie	3.50
Russie	3.32
Finlande	2.60
Etats Unis	2.50
Angleterre	2.49
Canada	1.95
Norvège	1.75
Italie	1.04

\* \* \* Quelle voie faut-il suivre pour remédier à un pareil état de choses? Le Dr Lancereaux l'a indiqué en ces termes :

Le remède contre l'alcoolisme peut être ainsi défini : inspecter sérieusement la fabrication et la vente des boissons alcooliques, édicter les peines les plus sévères contre les falsifications et s'opposer à la multiplication des cabarets.

S'opposer seulement à la multiplication des débits de boissons, comme le font nombre de citoyens animés du reste des meilleures intentions, n'est en effet s'occuper que de la moitié de la question, car la falsification fait plus de mal que la quantité des boissons absorbées, et pour preuve je citerai encore le même savant :

Il est une cause à ce mal (l'alcoolisme) qui va, chaque jour, gagnant du terrain, c'est la mauvaise qualité des boissons livrées à la consommation. Depuis longtemps, j'ai remarqué que ce ne sont pas les individus qui font les plus grands excès qui sont les plus alcoolisés; parmi nos malades des hôpitaux, un grand nombre se contentent chaque jour de quelques petits verres d'eau-de-vie ou de liqueurs, quelques-uns même ne boivent guère plus d'un litre et demi à deux litres (deux pintes) de vin, et, néanmoins, ils présentent les accidents les plus sérieux. S'il en est ainsi, il faut bien admettre que ce n'est pas la quantité qui a le plus contribué à l'intoxication.

\* \* \* Si on examine le diagramme constatant la relation qui existe entre le nombre de suicides ayant eu pour cause notoire l'excès de boissons alcooliques et l'augmentation de la consommation de l'alcool pur, on ne peut s'empêcher de constater que ces nombres sont proportionnels et se suivent constamment.

Le fait est surtout remarquable depuis 1870 jusqu'à 1885.

De 1871 à 1875, on constate une décroissance très sensible de suicides en même temps qu'une diminution très notable dans la consommation de l'alcool, mais à partir de 1875 jusqu'en 1885, les nombres se suivent constamment en augmentant.

Pendant cette période décennale, le nombre des suicides à presque doublé et la consommation de l'alcool pur s'est également élevée dans la même proportion.

C'est en Normandie, dans le département de la Manche (contrée non vignoble), que l'on constate le plus grand mal : 35 suicides alcooliques sur 100 suicides.

Les régions vignobles ont très peu de suicides alcooliques.

La Normandie, la Bretagne et l'Est fournissent le plus grand nombre, c'est du reste dans ces contrées que l'on consomme surtout les eaux de vie de cidre, de betteraves et de grains.

\* \* \* Le nombre de cas d'ivresse publique a aussi son importance, puisqu'il se rattache directement à la question.

Or, ce sont encore les mêmes régions où l'on consomme des alcools ne provenant pas du vin, qui figurent avec les teintes les plus sombres : le département de la Seine Inférieure (Normandie) et celui du Finistère (Bretagne).

Depuis vingt-cinq ans, la marche de l'aliénation alcoolique est accusée d'une manière très nette.

Au début, la proportion des malades dont l'affection était due à l'alcoolisme était de 8 à 9 pour cent entrées dans les asiles; elle se montait en 1885 à 16 pour cent.

D'après les statistiques, on voit que les asiles qui accusent le plus fort contingent alcoolique se trouvent précisément dans les pays où la consommation alcoolique est la plus forte.

Toutefois, le Nord semble, au point de vue de l'aliénation mentale alcoolique, jouir de la même immunité signalée au point de vue des suicides et des morts accidentelles; en général, les pays qui consomment le plus de bière sont mieux partagés que ceux qui consomment du cidre.